

From: Chantal Grisé
Sent: Thu, 13 Jul 2023 19:10:11 +0000
To: Vera Gilda Boschetti
Cc: Myriam Joannette
Subject: RE: Restauration du Fronton de la Cour d'Honneur du Vieux Séminaire
Attachments: S-2007-35 rapport expertise fronton.pdf, S-2007-35-Etudes-Statigraphiques-Annexe.doc, AE-2007-14-Analyse-Mortier-St-Sulpice-Rap-Exp-1.doc, AE-2007-14-Analyse-Mortier-St-Sulpice-Rap-Exp-3.doc, AE-2007-14-Analyse-Mortier-St-Sulpice-Analyse.doc

Bonjour Vera,

Je t'envoie ci-joint une copie du rapport du CCQ sur le fronton. Pour ton information, je te joins également des rapports qui avaient été faits sur les mortiers par le CCQ. Peut-être que ça pourrait t'intéresser.

Au revoir,

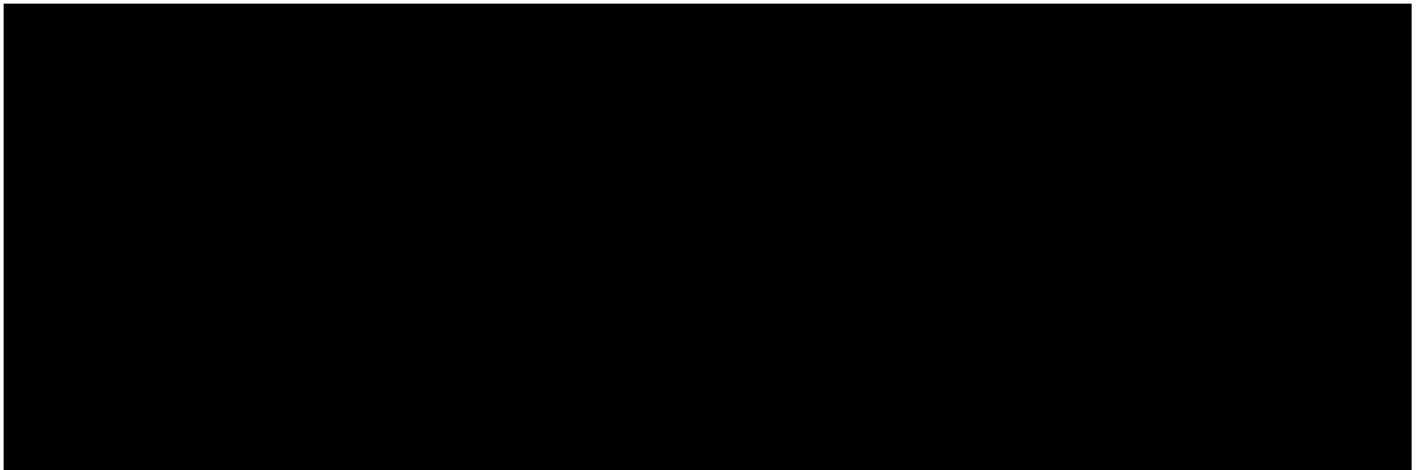
Chantal Grisé

Architecte - Conseillère en patrimoine

Direction générale du patrimoine /
Direction des opérations en patrimoine
Ministère de la Culture et des Communications
1435, rue de Bleury, bureau 800
Montréal (Québec) H3A 2H7

Téléphone : 514 873-0011, poste 5806
Courriel : chantal.grise@mcc.gouv.qc.ca
Site Web : www.mcc.gouv.qc.ca

Suivez-nous   





From: Chantal Grisé <chantal.grise@mcc.gouv.qc.ca>

Sent: Thursday, June 22, 2023 4:17 PM

To: Vera Gilda Boschetti <vboschetti@sulpc.org>

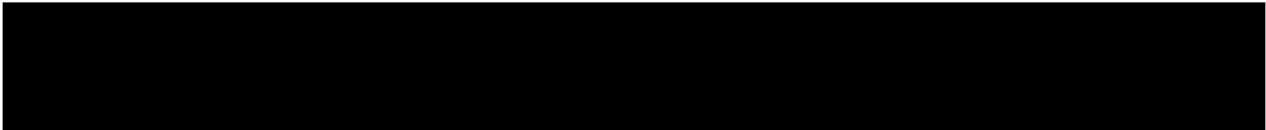
Cc: Myriam Joannette <myriam.joannette@mcc.gouv.qc.ca>

Subject: RE: Restauration du Fronton de la Cours d'Honneur du Vieux Séminaire

Avis: Ce message est confidentiel et ne s'adresse qu'aux destinataires. Si vous le recevez par erreur, veuillez le supprimer et nous en aviser.

Bonjour Vera,

Je me rappelle qu'il y a déjà eu un rapport du CCQ pour le fronton. L'as-tu en main? Je ne l'ai pas retrouvé en version électronique, mais je pourrais sûrement le retrouver dans le dossier papier.



Au revoir,

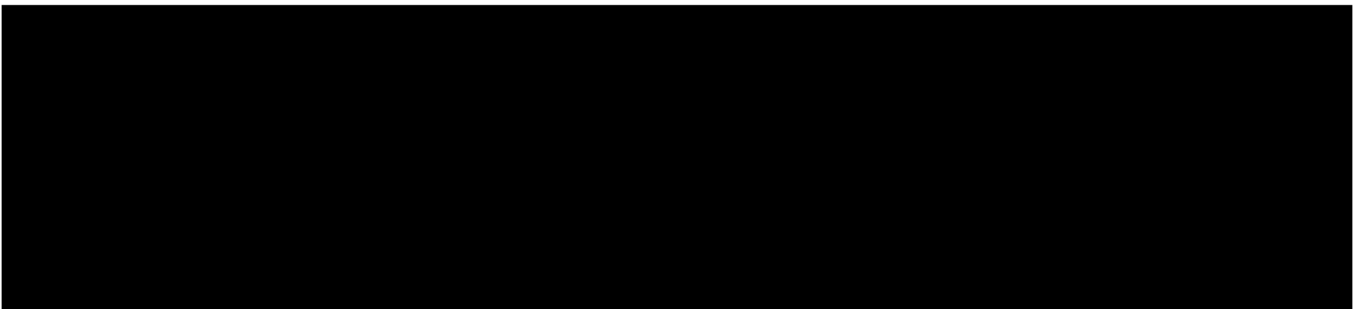
Chantal Grisé

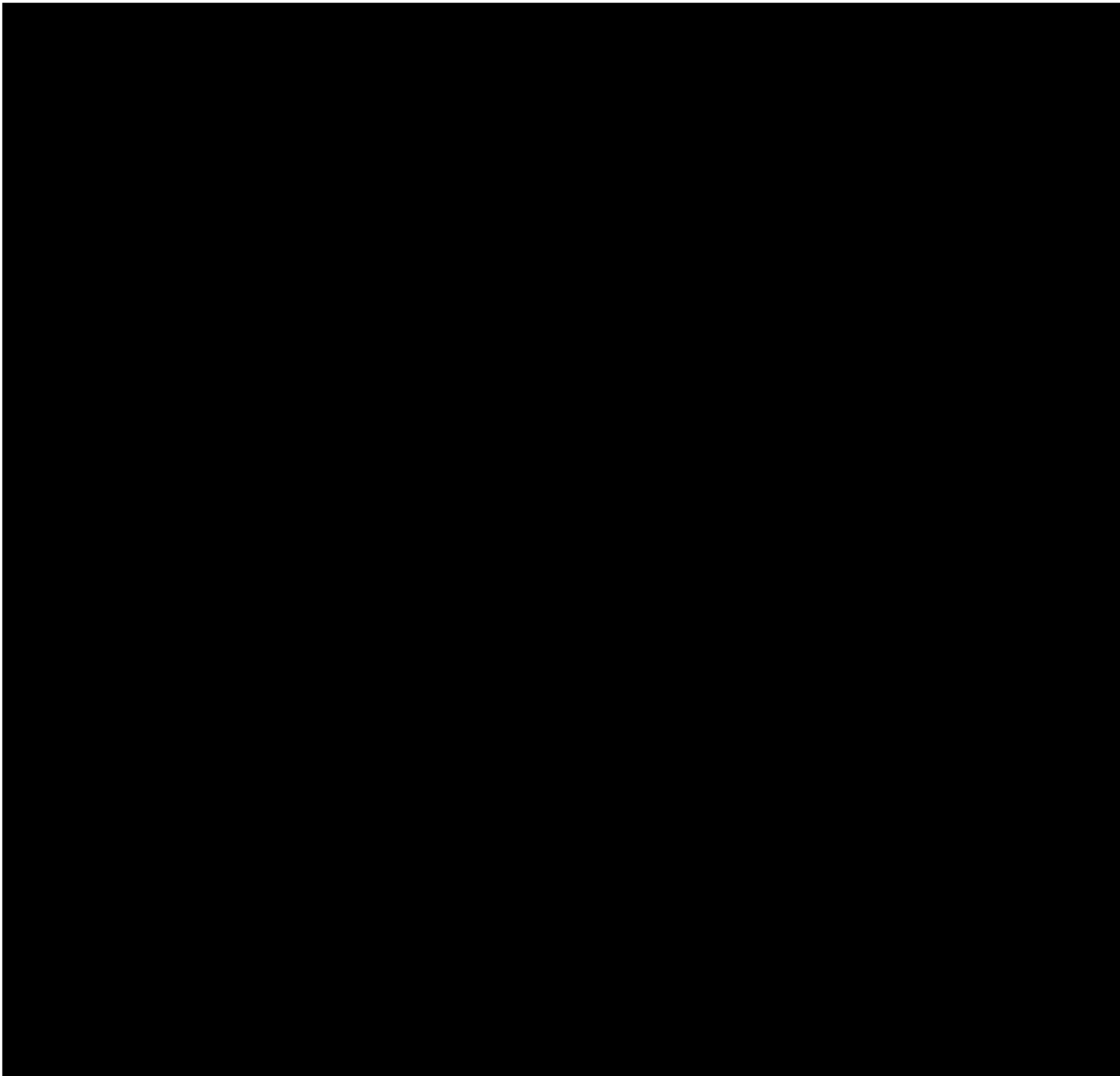
Architecte - Conseillère en patrimoine

Direction générale du patrimoine /
Direction des opérations en patrimoine
Ministère de la Culture et des Communications
1435, rue de Bleury, bureau 800
Montréal (Québec) H3A 2H7

Téléphone : 514 873-0011, poste 5806
Courriel : chantal.grise@mcc.gouv.qc.ca
Site Web : www.mcc.gouv.qc.ca

Suivez-nous   





RAPPORT D'EXPERTISE

DEMANDEUR

Nom :	Direction de Montréal du Ministère de la Culture, Communications et de la Condition féminine	Représentant(e):	Anne-Marie Balac, archéologue
Adresse:	480, boulevard Saint-Laurent, 6 ^e étage Montréal (Québec) H2Y 3Y7	Téléphone :	
		Télécopieur :	
		Courriel :	anne-marie.balac@mcc.gouv.qc.ca

IDENTIFICATION DE L'OEUVRE

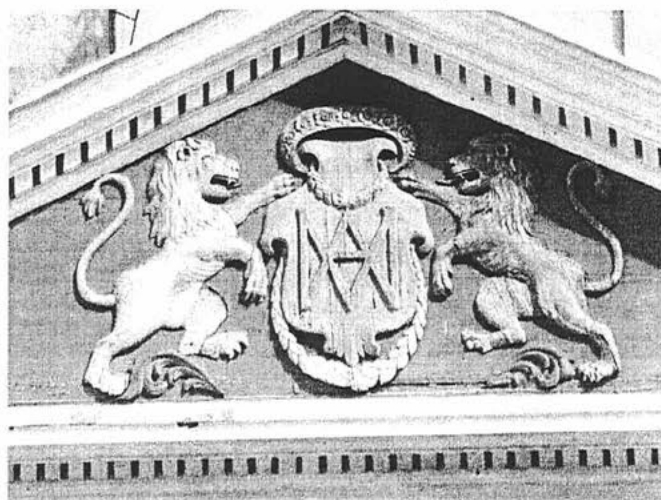
Oeuvre :	Vieux Séminaire de Saint-Sulpice, Montréal - Fronton sculpté et peint (armoiries des Sulpiciens) - Support de gouttière en métal	Matériaux :	Fronton : bois peint Support : fer forgé peint
Artiste :	Anonyme	Dimensions :	
Date :	Fronton : fin XVIII ^{ème} – XIX ^{ème} siècle ? Support : XVIII ^{ème} siècle	Orientation :	sud

RAPPORT

Description du fronton

Le fronton en bois sculpté et peint est situé au dessus du portail d'entrée, le long de la rue Notre-Dame. Il est constitué d'un bas relief fixé sur un fond de planches horizontales emboutées, probablement en pin. Les armoiries représentent deux lions, un de couleur argent et l'autre doré, tenant un cartouche bleu sur lequel un A et un M se superposent (sigle marial de Saint-Sulpice : AVE MARIA). Deux guirlandes de feuilles de laurier sont présentes en haut et en bas du monogramme, ainsi qu'un bandeau bleu de fleurs qui couronne le cartouche.

Des éléments sculptés de feuillage sont présents sous les lions mais stylistiquement, ils ne semblent pas faire partie de l'ensemble. D'autre part, ils ne sont pas visibles sur la gravure de Duncan de 1839 (photo no 5).



Le pourtour du fronton est décoré de moulures et de denticules et la tablette de la corniche est recouverte d'acier galvanisé peint en blanc. On remarque également, sur la gravure de Duncan de 1839, la présence de 3 urnes sur le dessus du fronton, actuellement disparues.

Le fronton arrière est de forme similaire à celui à l'avant, à l'exception des planches qui sont coupées au centre et le fond qui est actuellement peint en blanc.

Constat d'état

Le fronton avant est dans un mauvais état de conservation. La peinture est usée et soulevée à plusieurs endroits, des craquelures de séchage indiquent une incompatibilité de la couche rouge avec la sous couche blanche ou avec le mastic de type silicone visible un peu partout. Les reliefs sculptés sont constitués de plusieurs pièces de bois clouées et vissées sur les planches du fond; des vis de type pré-industriel (15 mm de diamètre) sont visibles sur le cartouche (photo no 2). De plus, des clous carrés (soit découpés ou forgés), des clous ronds et des vis modernes à tête carrée sont présentes. Du mastic de type silicone a été appliqué sur les joints des planches et sur les reliefs, cette application crée des empâtements. Le bois est fortement fissuré, les joints des assemblages sont ouverts et des parties sont refaites : queue et patte arrière droite du lion argent ainsi que le bas de la guirlande de laurier (photo no 1). De plus, la cuisse droite du lion argent est manquante.

Fronton arrière : La peinture blanche du fronton arrière présente des soulèvements un peu partout. L'examen des couches stratigraphiques de peinture montre une grande accumulation de couches de peinture (environ 20), que l'on retrouve seulement dans le bas du fronton (sur les petites planches et sur le bas de celle juste au-dessus; voir photo no 4). Toute la partie supérieure du fronton a été soit décapée, soit remplacée.

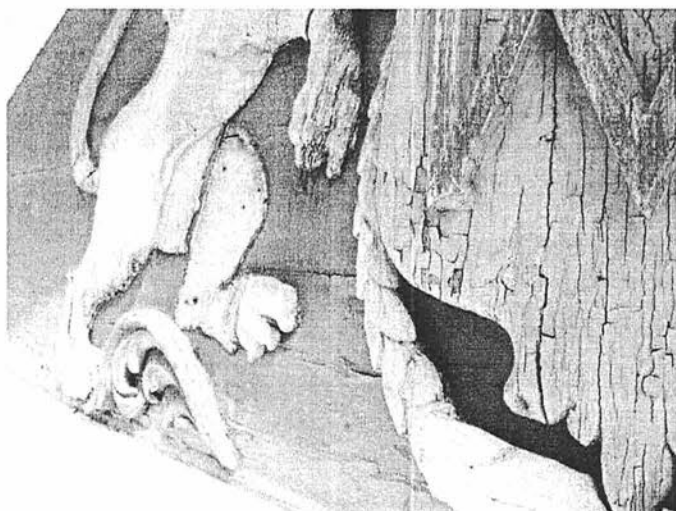


Photo no 1 : fissures, soulèvements de la peinture, parties sculptées manquantes et refaites

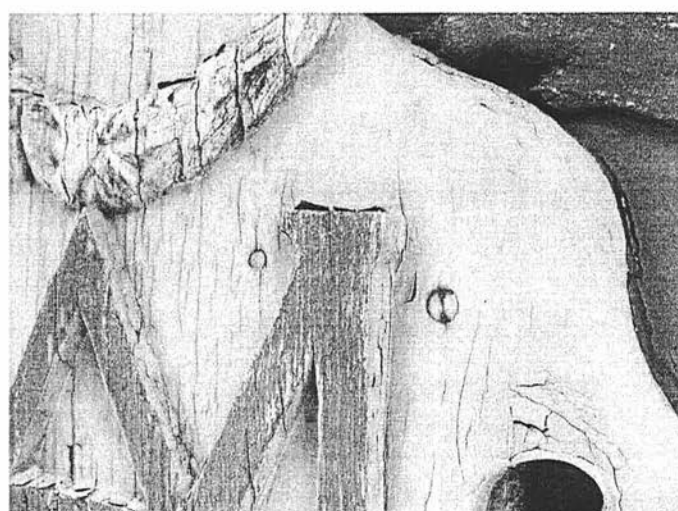


Photo no 2 : fissures, soulèvements, et vis rouillées



Photo no 3 : usures et fissures de la peinture et du bois

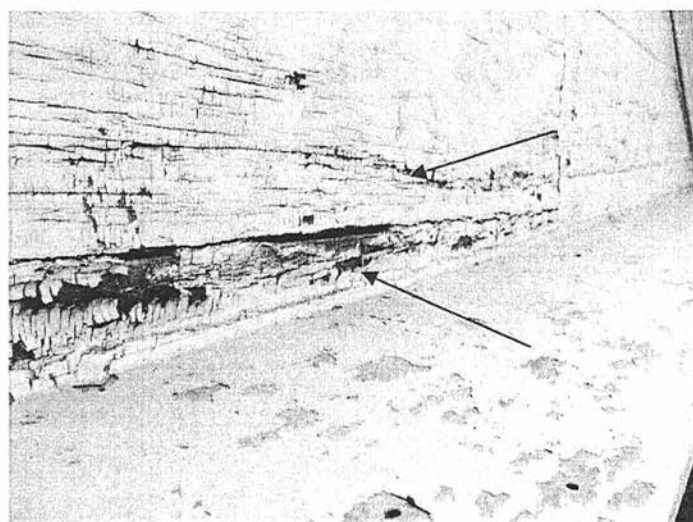


Photo no 4 : 20 couches de peinture sur le bas du fronton arrière

Stratigraphies des échantillons de peinture

Lors de l'examen in situ nous avons prélevé des échantillons de peinture sur chaque élément que nous avons, par la suite, observés au microscope sous forme de coupes transversales (voir l'annexe pour la description des coupes). Des micro-tests ont été faits pour mettre en évidence la présence de plomb.

L'examen du fronton avant a montré peu de couches de peinture (de 2 à 8 couches), comparativement au fronton arrière (environ 20 couches). Nous croyons que les armoiries ont été décapées, puis repeintes il y a plus de 20 ans environ¹. Certains échantillons prélevés dans les creux (A6 : fleur et A8 : lion argent) ont plus de couches; dont de la feuille d'or sur les petites fleurs. Ceci indique que les éléments actuellement de couleur bronze étaient probablement dorés à la feuille d'or². De plus, certaines couches (voir échantillon A8) contiennent des pigments très grossiers, qui semblent broyés de manière artisanale; ce qui en général, laisse croire qu'elles pourraient dater d'avant le milieu du XIX^e siècle³.

Au niveau des couleurs des éléments, il est difficile de savoir si elles ont été modifiées étant donné que nous n'avons pas toutes les couches. En ce qui concerne le lion argent (A8), il est possible de voir qu'il a déjà été gris et peut-être même argenté (feuilles d'argent). Une couche ocre jaune, similaire à la mixtion de la feuille d'or de l'échantillon des fleurs (A6) est présente, ce qui laisse soupçonner une feuille métallique.

¹ Du plomb a été trouvé dans la préparation blanche de tous les échantillons, ce qui indique que cette préparation n'est pas récente.

² Il n'est pas rare de voir des œuvres extérieures à l'origine dorées, repeintes à la bronzine, une peinture beaucoup moins cher et qui ne demande pas l'habileté d'un doreur pour son application.

³ Le broyage des pigments en industrie débute au milieu du XIX^e siècle mais dans certains cas, le broyage artisanal continue parallèlement.

L'examen du fronton arrière a montré plus de 20 couches de peinture avec des couleurs surprenantes dont des verts, des rouge orangé et peut-être de la bronzine. Ces couleurs sont présentes uniquement sur la petite planche du bas, moins large que les autres et sur le bas de la planche juxtaposée à celle-ci. Le nombre de couches de peinture indique que ces planches sont assez anciennes⁴, probablement du XIX^e siècle. De plus, les couches les plus près du bois (les plus anciennes) contiennent des pigments assez grossiers. Il est possible que cette planche ait été déplacée du fronton avant à l'arrière, ce qui expliquerait la variété de couleur. En effet, ces couleurs peuvent provenir du fond du fronton mais elles pourraient aussi provenir du débordement de la peinture des reliefs.

Conclusion et recommandations

Actuellement, le mauvais état de la peinture n'assure plus la protection du bois, l'usure et les soulèvements de la peinture vont s'accroître avec le temps et le bois va être de plus en plus exposé aux intempéries. Étant donné l'ancienneté des armoiries et l'importance historique de ce bien classé, nous recommandons une restauration qui permettrait de mieux étudier la polychromie et de stabiliser les altérations du bois. Un démontage des armoiries et des planches du fond, fait par des restaurateurs, serait souhaitable car il permettrait d'examiner les assemblages et de prélever la quincaillerie, ce qui apporterait des informations supplémentaires sur l'ancienneté.

Pour l'instant, il est difficile de déterminer la date précise des armoiries, même si le bâtiment date du régime français, il est peu probable que les reliefs actuels remontent au XVIII^e siècle, étant donné qu'il s'agit de bois. De plus, l'iconographie des lions tenant le monogramme des Sulpiciens et l'absence de fleur de lys du fronton qui semble illustrer le serment de fidélité des Sulpiciens au roi de Grande-Bretagne (fait à la suite de la séparation du séminaire de Montréal de celui de Paris en 1764)⁵, plaide plutôt pour la période anglaise. Le prélèvement et l'analyse d'échantillons supplémentaires pourraient apporter d'autres éléments d'information et peut-être confirmer cette hypothèse.

Une restauration permettrait également de déterminer, selon l'état du bois, si l'œuvre peut rester à l'extérieur sans compromettre sa préservation à long terme. En effet, lors d'une restauration d'élément en bois à l'extérieur, il faut souvent retirer le bois trop endommagé, insérer des flipots, poncer le bois pour une bonne adhérence de la peinture et si l'intervention est trop importante, il faut considérer la possibilité de préserver l'original à l'intérieur et de remettre une copie à l'extérieur. Cette éventualité vise à préserver l'intégrité de l'œuvre étant donné sa grande importance.

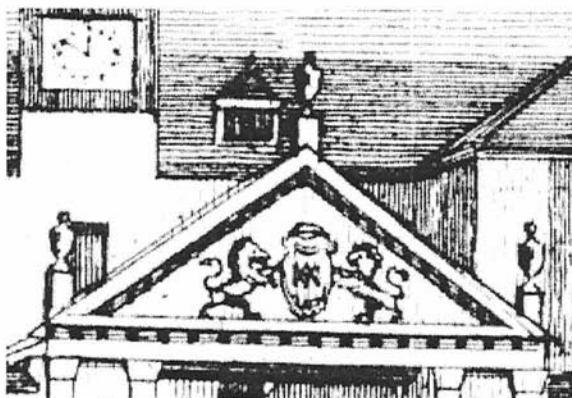


Photo no 5 : gravure de James D. Duncan, 1839⁶

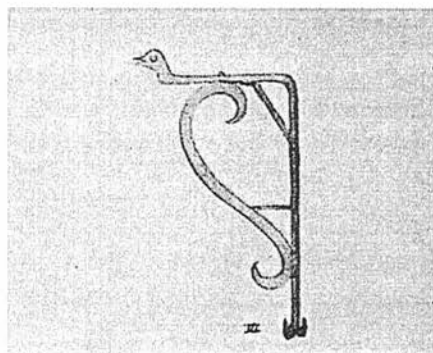


Photo no 6 : aquarelle de Bunnett, 1886⁷

Support de gouttière Stratigraphie des couches de peinture

Le support est constitué de fer forgé et on peut voir que la partie avant de l'appui de la gouttière est disparue. Cette partie, visible sur une aquarelle de Bunnett de 1886, ressemblait à une tête de canard (photo no 6).

Le support est recouvert de plusieurs couches de peinture grise (environ 12), la surface est empâtée et des soulèvements sont présents un peu partout. Des taches de rouille sont visibles sur le métal et sont la cause du décollement de la peinture. La stratigraphie a montré une superposition de couches gris plus ou moins foncé (échantillon B1); les couches les plus anciennes sont plus claires. Le noir présent sur le dessus des couches, correspond à l'oxydation du plomb présent dans la peinture (altération provoquée par l'exposition aux intempéries).

⁴ Nous avons observé un nombre comparable de couches de peinture sur des sculptures extérieures de l'église de Charlesbourg qui datent de 1850.

⁵ Deslandes D., Dickinson J.A., Hubert O., *Les Sulpiciens de Montréal : une histoire de pouvoir et de discrétion, 1657-2007*, éditions Fides, 2007 p. 46.

⁶ BOSWORTH, Newton (éd.), dessins de James D. Duncan gravés par P. Christie, *Hochelaga Depicta, The Early History and Present State of the City and Island of Montreal*, Montréal, W. Greig, 1839.

⁷ Détail, planche 4, in Deslandes D., Dickinson J.A., Hubert O., *Les Sulpiciens de Montréal : une histoire de pouvoir et de discrétion, 1657-2007*, éditions Fides, 2007.

Pour la restauration de ces éléments, vous pouvez contacter Jérôme Morissette, restaurateur de métaux au CCQ, qui pourra mieux évaluer l'état des éléments et faire une proposition de traitement pour l'ensemble des supports.

Au moment de la restauration, un relevé précis de la teinte du gris pourra être fait afin de réutiliser une peinture qui se rapproche le plus de la couleur d'origine.

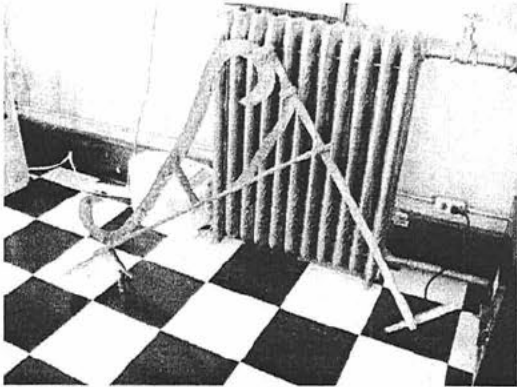


Photo no 6 : support de gouttière en fer forgé

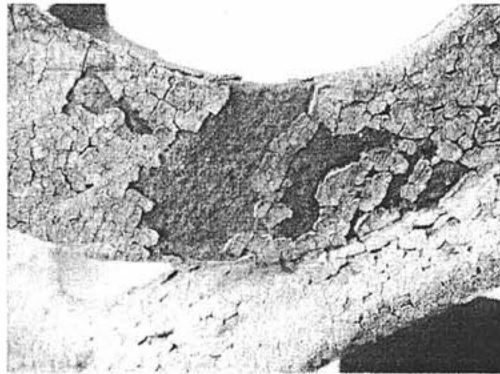


Photo no 7 : détail de l'état de la peinture et traces de rouille sur le métal

L'examen in situ a été fait le 23 juillet 2007, en présence d'Anne-Marie Balac, archéologue au MCCCCF, Gérard McNichols Tétreault, chargé de projet et d'Isabelle Cloutier, restauratrice au CCQ.

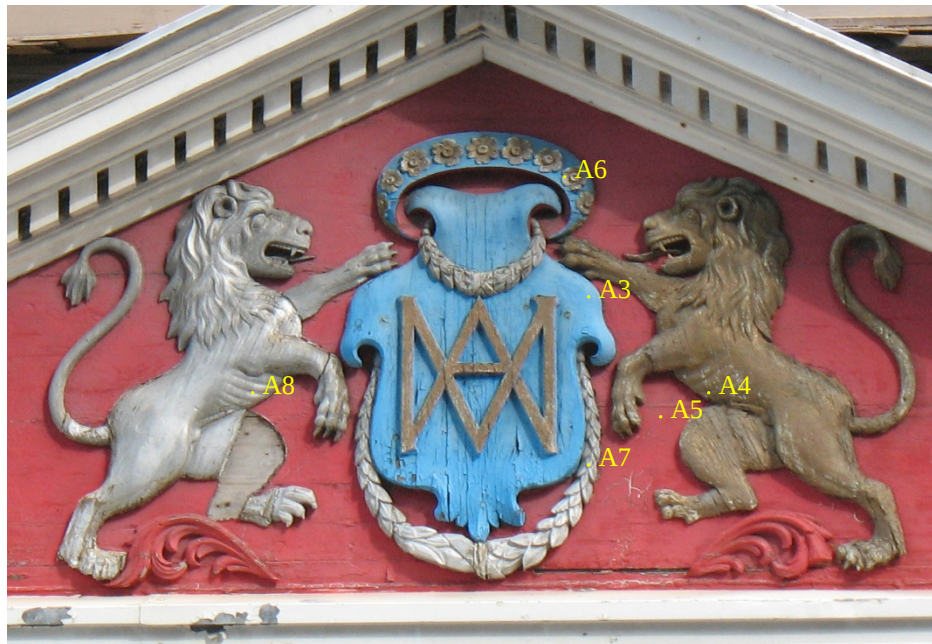
Isabelle Paradis

Signature de la restauratrice

9 août 2007

Date

Prélèvement des échantillons de peinture



Fronton sculpté et peint - coupes stratigraphiques

No A1 : fronton arrière, planche du bas au centre
(environ 20 couches)

- blanc
- argent (peinture aluminium; débordement de la corniche ?)
- 4 couches gris moyen
- gris foncé
- gris clair
- vert olive
- gris foncé
- gris clair
- vert foncé + payettes dorées (reste de bronzine ?)
- rouge orangé (minium ?)
- rouge orangé avec pigments grossiers (minium ?)
- 3 couches gris beige
- beige foncé avec pigments rouges grossiers
- mince couche rouge orangé
- beige avec pigments grossiers



25x

No A3 : cartouche

- bleu
- bleu
- blanc (couche de préparation)
- bleu pâle
- beige foncé (préparation ?)
- rouge orangé (minium ?; débordement du fond rouge)



100x

No A4 : lion bronze

- bronzine
- blanc (couche de préparation)



100x

No A5 : fond rouge

- rouge
- rouge
- blanc (couche de préparation)
- fibres de bois



100x

No A6 : fleur

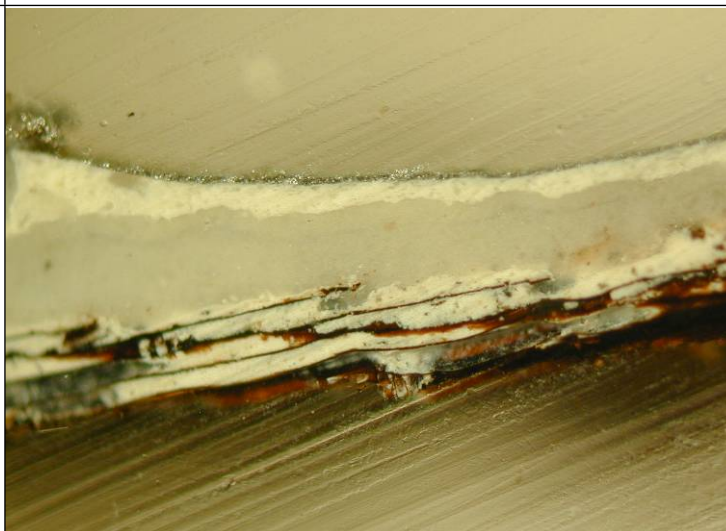
- bronzine
- argent (peinture aluminium)
- blanc (couche de préparation)
- gris
- feuille d'or
- jaune (mixiton)
- beige (couche de préparation)
- couche orangé (minium ?; débordement du fond rouge)



100x

No A7 : laurier

- argent (peinture aluminium)
- blanc (couche de préparation)
- blanc translucide (mastic ?)
- fibre de bois



100x

No A8 : lion argent

- argent (peinture aluminium)
- blanc
- gris
- gris beige
- fine couche orangé
- ocre jaune (reste de mixtion ?)
- fine couche orangé
- ocre jaune
- beige foncé



100x

Support de gouttière en fer forgé - coupes stratigraphiques

No B1 : support de gouttière en fer forgé

- Environ 12 couches grises
(les couches noires sont l'oxydation en surface
du blanc de plomb présent dans la peinture)



25x

Isabelle Paradis
Restauratrice de sculptures
2007-08-06